

28.09.24

Fusion et confusion entre amis

Les couples Rose et Bernard d'un côté, Jo et Stef de l'autre, sont liés par une amitié de longue date. Témoin d'une merveilleuse résistance au temps, leur amitié a aussi scellé et fossilisé les rencontres. Karaoké, discours sans fin, nourriture exotique revenaient de façon imperturbable jusqu'à cette soirée où tous et toutes vont mettre les pieds dans le plat. Entre amis, une pièce fracassante d'Elena Hazanov et Georges Guerreiro, à voir jusqu'au 13 octobre au Théâtre le Crève-Cœur.

« On fait genre »

Les ami·e·s... ce sont bien sûr les tapes sur l'épaule (la reconnaissance), les petits messages encourageants (l'empathie), les dégustations de jus de pomme ou de bière (le plaisir culinaire), les départs en vacances (le courage, l'humour) mais aussi celles et ceux à qui l'on souhaite montrer, quelques fois, ce que l'on est devenu et à quel point on y excelle. Non ? Comme des avatars de parents déguisés en personnes cools à vos côtés.

Stef et Bernard sont amis depuis Mathusalem et leur amitié a laissé une place à leurs deux compagnes, Jo et Rose. Hormis un style de vie très différent, tout semble les réunir et leur donner envie d'alimenter leur relation en proposant des retrouvailles de ci, de là. On pourrait donc se réjouir d'assister à l'une de leurs soirées. Et pourtant... on se rend vite compte que Stef et Jo n'ont franchement pas grand-chose de chaleureux à proposer à leurs amis. Ces deux quadras, chacun·e engoncé·e dans une vie un peu morne, cherchent à embellir la façade. Soit en courant après le succès éphémère sur Insta (Stef propose des recettes selon certaines thématiques) ou en cueillant les regards de jeunes biches derrière un bar (Jo adore chanter ses sempiternelles chansons françaises à tue-tête).

Deux langues de vipère bien camouflées qui n'hésitent pas à casser du sucre sur le dos de leurs camarades trop coincés à leur goût. Ce schéma récurrent des amitiés décevantes entre quadras, en début de pièce, fait un peu froid dans le dos, mais on le connaît. La pièce aurait mérité (peut-être) une refonte

carrément plus cynique dès les premières lignes – mais elle s'affirme en proposant un retournement sensationnel.

Les genres de pratique

Le salon de Jo et Stef est sans doute à leur image : objets venus d'ailleurs pour signifier les voyages lointains; bouteilles de vins affichées comme signe d'opulence et, aussi, de générosité, enceinte pour le karaoké et assiettes en élégante porcelaine -le tout bien rangé - pour montrer que oui, l'on s'amuse ici, l'on vit certes, mais avec structure et le salon demeure froid. Tandis que Rose et Bernard, affublé·e·s d'un ensemble plutôt traditionnel, s'inscrivent en porte-à-faux, un peu à la manière d'instituteur·ice·s tout droit sorti·e·s d'une école primaire des années 50 déjà fermée depuis longtemps. Quel jeu d'acteur·ice·s ! La gestuelle relève d'une belle prouesse. Rose et Bernard, psychologues pour les petits vieux, ont cependant, et là jaillit toute la force de la pièce, bien des choses à partager... – ce que Jo et Stef ne peuvent pas vraiment accueillir. Les discussions s'enflamment, les personnages s'agitent. Le public assiste à des débats vraiment formateurs quant aux différents choix et pratiques à suivre dans sa vie (je vous laisserai découvrir sur place...) et on ne cesse d'être surpris·e !

J'enrage ou j'enrichis mes pratiques ?

Si Bernard encourage ses patient·es à l'EMS à vivre des moments de douceur, Jo et Stef, quant à eux, y restent insensibles et se braquent, trouvant cette attitude professionnelle plutôt horripilante. Les échanges en ping-pong occupant toute la deuxième partie de la pièce sont saisissants. Les amis et le couple d'apparence très vivant et à la mode s'écourent à peine, ne terminent que rarement leurs échanges d'opinion, préférant ainsi rester dans la confusion au fait d'ouvrir les perspectives et retrouver la fusion amicale. N'est-ce pas là justement le défi et la beauté de grandir et vieillir entouré·e·s ? Vous nous en direz des nouvelles.

Laure-Elie Hoegen



Laure-Elie H. souhaite contempler, observer puis archiver et causer de la vie des scènes romandes. Voici ce qui la nourrit parallèlement à son parcours partagé entre germanistique, dramaturgie et pédagogie. Vite, elle vous attend au café des Planches ou pour une lecture inattendue !